

Travailler avec des images à tous les niveaux

Le groupe départemental École Moderne du Haut-Rhin, au cours de l'année 2002, a consacré plusieurs rencontres au travail avec des images dans différents domaines ou disciplines (en sciences, en mathématiques, en grammaire, ...). Un atelier a réuni les participants surtout intéressés par l'image inductrice ou incitatrice de l'expression dans sa forme orale ou écrite. Voici quelques notes prises lors de cet atelier :

s'exprimer oralement ou par écrit à partir d'images

À propos du

va-et-vient entre la parole et l'image

Michel BARRÉ dit :

Il est important d'apprendre à réagir par la parole à une image. Pourtant, il faudrait éviter qu'il s'agisse d'un constat purement descriptif, à la limite d'un inventaire d'huissier de ce que l'on peut y voir. Parler d'une image, notamment si elle est belle ou saisissante, cela doit libérer d'abord la décharge affective. On retrouve parfois dans certains textes libres une atmosphère, un paysage, des personnages qui ont mûri à partir d'une émotion jaillie, souvent inconsciemment, de certaines images vues. Il serait dommage de restreindre l'apport des images à une sorte de procès-verbal.

A l'inverse, l'illustration systématique de certains textes, notamment poétiques, produit souvent tout sauf de la poésie. Si l'enfant a soudain envie de dessiner ou peindre à partir de l'émotion ressentie dans un texte, il sera plus libre de n'avoir pas à coller aux mots, mais de réagir à l'émotion, même sans rapport direct avec elle.

On devrait songer que seuls les grands créateurs ont réussi à créer le lien entre deux registres d'expression différents, souvent beaucoup plus dans une correspondance d'atmosphère que dans une banale traduction qui est toujours une trahison.

Ce qui me semble important, c'est qu'on puisse échanger au sein du groupe-classe sur ce que l'on a ressenti ou vu, sans qu'il s'agisse de la réponse à un interrogatoire, mais de l'expression de diverses sensibilités, parfois inexprimées jusque-là. Des enfants parlant très peu se débrident parfois après une émotion déclenchée par certaines images.

Un stock d'images disponible dans la salle de classe ouvre de nombreux possibles

pour familiariser les enfants avec la manipulation et l'utilisation d'images

- le jeu du domino d'images

chaque enfant pose une image en énonçant le point commun avec l'image qui précède

- chaque enfant choisit trois images (ou davantage selon l'âge) et les intègre dans une courte histoire qu'il invente

- un thème est annoncé, chaque enfant choisit et vient accrocher au tableau une image en indiquant son lien avec le thème (thèmes possibles : le café, un repas, le stylo, être malade, guérir, ...)

pour «parler» avec des images

les enfants sont invités à chercher deux ou trois images qui évoquent

- le bonheur
- la paix/la violence
- la tristesse/la joie
- la solitude/la convivialité
- la richesse/la pauvreté
- l'amitié
- la confiance/la méfiance
- l'inquiétude/l'assurance
- l'injustice/la justice
- le partage/l'égoïsme
- la gentillesse/la méchanceté
- le froid/le chaud
- la liberté - la solidarité - le respect ...

- un lieu où tu aimerais vivre (ou ne pas vivre)

- un lieu où tu aimerais aller en vacances (ou ne pas...)

qui montrent un objet

- à décrire comme s'il était dans un catalogue

- à présenter oralement (ou par écrit) pour le faire deviner par les camarades

pour raconter une histoire

choisir une image d'un lieu, d'un héros, d'une personne qui aide le héros, d'un objet, d'un méchant... et raconter l'histoire

voir le témoignage d'une pratique pages suivantes

S'exprimer à partir d'images

«Choisis une image qui évoque la douceur, la chaleur, qui évoque quelque chose de doux, de chaud.»

Martine VORBURGER

école Anne Frank, Colmar, Haut-Rhin

Lors d'un récent *Samed'ICEM* de l'IDEM 68, nous avons mené une réflexion sur le travail avec les images en expression écrite.

De nombreuses pistes d'exploitation ont été suggérées. Celle que j'ai retenue, était de s'exprimer à l'aide des images sur une notion abstraite

J'avais préparé un stock d'images collées sur des feuilles bostons de format A5. Ces images ont été récoltées dans des revues diverses et dans les publicités. J'ai un stock d'une centaine d'images. Pour cette activité, les images ont été étalées sur les tables.

Le poste que j'occupe me permet de travailler en demi-classe. J'ai donc mené cette séance avec deux moitiés de classe, soit deux groupes de 14 élèves. Chaque groupe avait une consigne différente.

Déroulement (niveau CM1) :

L'activité étant nouvelle, elle a été annoncée comme une surprise ce qui me permet de capter l'attention des élèves.

- Avant d'entrer dans la salle, je donne la consigne *«Choisis une image qui évoque la chaleur, qui évoque quelque chose de chaud»*(*) et demande aux élèves de ne pas parler entre eux et de regarder une première fois toutes les images avant de faire un choix.

- Découverte des images étalées.

- Choix : chaque élève peut prendre l'image choisie et la poser sur son bureau. Compte-tenu de l'importance du stock, il n'y a pas eu de disputes.

- Échange oral : J'explique qu'il n'y a pas de mauvais choix. Je demande aux élèves de dire ce qui dans l'image choisie évoque la chaleur, la douceur. L'échange oral permet de compléter et d'enrichir les propos des élèves. Quelques élèves n'osent pas s'exprimer.

- Je demande ensuite aux élèves d'écrire une phrase qui commence par : *«La chaleur c'est...»* en rapport avec l'image choisie. Cette production est individuelle. Je reprends le brouillon avec chaque élève. Dans quelques productions les suggestions d'enrichissement lors de l'échange oral ont été retenues (*chaud au coeur, lumière, ...*)

La séance complète (oral + écrit au brouillon + mise au propre) a duré 45 minutes.

Pour la séance suivante, je prévois de photocopier les petits textes, de les relire et les coller dans le cahier pour garder une trace de l'ensemble de l'échange.

Analyse :

Durant cette séance, les élèves ont écouté avec respect leurs camarades. Ils n'étaient pas surpris par

(*) pour un groupe. *«Choisis une image qui évoque la douceur, qui évoque quelque chose de doux»* pour l'autre groupe.

La chaleur c'est la couleur
rouge des roses. La chaleur fait
pousser les fleurs et les fleurs me
donnent chaud au coeur.

Asli

(choix d'une image représentant
un bouquet de fleurs)

La chaleur c'est la lumière.
La chaleur c'est l'eau de la mer
chaude, bleue et verte.
La chaleur c'est le sable.

Kader

(choix d'une image représentant
une plage)

La chaleur c'est le soleil qui
réchauffe l'eau qui s'évapore et qui
forme les nuages. Le soleil réchauffe
l'atmosphère.

Yoann

(choix d'une image représentant
des nuages)

La chaleur c'est les poils du
chat. Quand le chat se frotte contre
moi, il me tient chaud. C'est une
chaleur naturelle.

Maximilien

(choix d'une image représentant
un chat)

la diversité des images retenues !

Les productions ne sont certes pas extraordinaires mais très intéressantes ; en effet, choisir un bouquet de fleurs pour évoquer la chaleur n'est pas courant, et parler de paix et d'amitié à propos de douceur relève d'une dimension poétique.

J'aimerais refaire ces séances sur d'autres thèmes et demandant des textes un peu plus longs.

Questions :

- Comment donner une suite à cette séance ?
- Que faire des textes, du vocabulaire et des associations proposées ?

Martine, janvier 2003

Quelques écrits du deuxième groupe :

Le nuage, c'est doux comme du coton

(choix d' une image représentant un nuage)

Ma nièce est douce, sa voix est douce, sa peau est douce.

(choix d' une image représentant une petite fille)

La douceur, c'est un grand-père qui aime sa petite fille.

(choix d' une image représentant un grand-père et une petite fille)

La douceur, c'est faire la paix, c'est l'amitié.

(choix d' une image représentant deux adolescents qui se parlent)

Les plumes multicolores du perroquet sont douces comme de la laine.

(choix d' une image représentant un perroquet)

La douceur c'est multicolore, c'est la beauté des fleurs.

(choix d' une image représentant un bouquet de fleurs)

S'exprimer à partir d'images quelle(s) suite(s) donner ?

Anne-Marie MISLIN :

Effectivement les productions (présentées, en partie, ci-dessus) sont intéressantes et l'inducteur qu'est l'image choisie, ainsi que la consigne, ont permis aux enfants de s'exprimer dans des registres différents : l'émotion esthétique, sensuelle, le regard scientifique...

On peut envisager de proposer aux enfants la réécriture de leur texte sans le faire débiter par l'expression « *La chaleur c'est...* ». Les mêmes textes peuvent alors prendre une autre tournure.

On peut en fin de compte, leur laisser le choix entre les textes commençant avec la formule imposée, et les textes écrits « plus librement »...

La structure répétitive a son charme et il convient d'essayer de la faire sentir, mais on peut ne pas l'aimer. C'est déjà par des choix et des préférences de ce type qu'on entre dans la littérature et dans l'écriture.

Bien sûr, il faut « faire quelque chose » de ces textes et pour ce les possibilités sont nombreuses : de l'expo à l'album, en passant par les dépliants (il y a dans différentes parutions de CPE des indications précises pour réaliser mini-livrets, dépliants, etc...)

Au bout d'un certain nombre de séances, l'idéal serait de combiner *traces collectives* et *traces individuelles* : un album-dossier pour les traces collectives, un beau carnet ou des mini-livrets pour les traces individuelles.

Ma préférence n'irait pas vers le cahier, pour faire le moins scolaire possible et donner à ce type d'activité un statut différent. (Pour rompre avec ce support scolaire et routinier qu'est le cahier, il suffit parfois de le « trafiquer » quelque peu en le découpant d'une certaine manière...).

Quant aux suites à donner à cette première séance, ce sera forcément la répétition de ce type de travail. Pour que l'enfant puisse s'emparer de la technique, il faut qu'il l'ait pratiquée un certain nombre de fois. Pour éviter la monotonie tout en faisant un travail de répétition nécessaire, il faut rechercher et introduire des variantes tout en gardant le même schéma d'ensemble de la séance. Par exemple :

- En changeant la consigne de départ. Remplacer le mot «chaleur» par «amitié», «violence», etc. D'ailleurs la collecte de ces mots abstraits peut être faite par les enfants eux-mêmes. Ces mots pourront être écrits sur des cartons que l'on tirera au sort : soit un seul carton pour l'ensemble du groupe, donc le même mot pour tous, soit un carton différent pour chaque enfant (S'il n'y en a pas autant de «carton/mot» que d'élèves, on peut remettre en jeu les «carton/mot» déjà utilisés après en avoir recopié le mot.)

- On peut écrire à deux à partir d'une même image, sans échange préalable, mais en se lisant le texte une fois terminé avant de le présenter au groupe-classe.

- Même principe, écrire à deux à partir d'une même image : A écrit son texte, B écrit son texte. Au bout de quelques minutes A continue sur la feuille de B et B sur la feuille de A. Ce peut être une contrainte d'écriture intéressante que d'être obligé de tenir compte de l'écriture d'un autre, pour la poursuivre, s'y opposer, ou ...

- On peut, au départ de la séance, disposer les images à l'envers (de manière qu'elles ne soient pas visibles), les enfants en prennent une au hasard et y réagissent soit à partir d'une consigne qu'on se donne librement (et qu'on annonce avant le commencement d'écriture ?), d'une consigne individuelle tirée au sort (à l'aide des cartons) ou d'une même consigne pour tous.

Il y a dans ces variantes des nuances et le maître voit en fonction de l'évolution et de l'intérêt des enfants, ce qu'il peut, et à qui, proposer.

Il y a aussi, bien évidemment, l'écriture sans consigne. Après un entraînement cela ne devrait pas poser de problème. (Avec une image qu'on s'est choisie ou une image imposée. On peut écrire à partir d'une image choisie par un camarade ou distribuée par la maîtresse).

Et puis il y a «tous les petits trucs» que le maître imaginera au fur et à mesure, car, **comme les enfants, il deviendra lui aussi créatif.**

Je pense que chaque séance devrait être suivie d'un rapide bilan au cours duquel les enfants peuvent évoquer leur ressenti par rapport à l'activité : difficultés, plaisir, déplaisir, ...

Au bout d'un certain nombre de séances on peut organiser un bilan plus général.

Quant les enfants seront «entrés» dans ce type d'activité ils seront aptes à faire des propositions eux-mêmes. Et là on aura gagné beaucoup dans le domaine des compétences transversales : analyse, autonomie, initiative, savoir-être savoir-faire, ...

On sait qu'en proposant aux enfants l'aventure de l'écriture, on lui demande d'oser prendre des risques car c'est ainsi qu'on progresse.

Au maître il revient aussi d'oser sortir des sentiers battus en imaginant des situations d'écriture passionnantes qui ont en général l'adhésion des enfants et dont ils profitent mille fois plus que des exercices standardisés de tel ou tel manuel.

Anne-Marie, février 2003

